

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Après présentation du thème du débat, des réserves préalables ont été émises sur l'exploitation qui en sera faite, étant donné les orientations fortes et les mesures de gestion comptable de l'éducation prises avant cette consultation. D'autres réserves ont été formulées sur l'organisation du débat qui semble le transformer en opération médiatique. L'importance de l'enjeu exigeait une réflexion mieux planifiée dans le temps .

I- Causes de la démotivation des élèves.

Outre les problèmes économiques, sociaux et familiaux, le groupe de réflexion a souligné parmi les causes de démotivation des élèves :

- a) Le déphasage entre les valeurs et la culture que s'efforce de transmettre l'école et celles que véhiculent et prônent les médias.
- b) Le fonctionnement même de l'institution scolaire.
Des règlements comme celui qui a interdit le travail scolaire à la maison pour les élèves du primaire, la limitation des possibilités de redoublement à une dans les classes primaires, le passage quasi automatique dans la classe supérieure à l'intérieur des différents cycles, l'indulgence des commissions d'appel qui discrédite partiellement les conseils de classe et les exigences des enseignants ont pu contribuer à faire oublier aux élèves la nécessité, pour réussir, d'un travail régulier et approfondi.
- c) La dévalorisation des voies professionnelles et techniques et de l'apprentissage, souvent mal perçus par les parents, les difficultés d'insertion des jeunes diplômés et le manque de prise en compte, par l'institution scolaire, de ces difficultés d'insertion brouillent les projets d'orientation des élèves et contribuent à leur faire perdre de vue le sens de leurs apprentissages scolaires .

II- Les solutions déjà expérimentées pour lutter contre cette démotivation n'ont pas fait la preuve de leur efficacité.

- a) L'allègement des programmes.
A ceux qui pensent que l'allègement des programmes pourrait permettre d'adopter un rythme de nature à réduire les difficultés des élèves, beaucoup répondent que cet allègement a déjà été fait, qu'il n'a pas permis de mieux motiver les élèves, que les difficultés des élèves ne sont pas forcément liées à l'ampleur des programmes, qu'alléger les programmes ne fait que reculer l'obstacle et le rendre plus difficile à franchir ensuite. On s'accorde cependant à reconnaître la nécessité de revoir et de réajuster constamment les programmes.
- b) L'interdisciplinarité.
Les I.D.D, les T.P.E, les travaux de recherche documentaire renforcent l'autonomie des élèves déjà autonomes mais ne semblent pas être de véritables instruments de démocratisation. Leur mise en place, parfois difficile, est source de rigidités et de contraintes supplémentaires, préjudiciables à la bonne organisation de l'emploi du temps des élèves et des professeurs. De plus les T.P.E aboutiraient trop souvent à des formes de bachotage.
- c) La bivalence.
La bivalence offre des facilités de gestion des personnels à l'administration mais sans forcément répondre aux besoins, à moins que ce ne soit au détriment de la qualité de l'enseignement.

III- Pistes à explorer, recherche de solutions.

- a) Nécessité de recentrer l'enseignement primaire sur les apprentissages essentiels et d'éviter le survol rapide de notions non acquises.
- b) Mettre en place un système de redoublements modulaires pour s'attaquer efficacement aux difficultés des élèves en situation d'échec.
- c) Créer des structures pour accueillir et former les élèves en situation d'échec qui deviennent agressifs et perturbateurs à partir de la quatrième ou en troisième. L'atmosphère conflictuelle qu'ils créent dans les classes nuit à l'efficacité du travail et à la motivation des autres élèves, ou crée même parfois, une émulation à rebours.
- d) Mettre en place de vrais moyens de concertation et d'échange pour briser l'isolement des enseignants devant les difficultés auxquelles ils sont confrontés et permettre une prise en charge collective des problèmes d'échec, d'indiscipline ou de violence.

Le système éducatif a atteint certains objectifs comme la baisse de proportion de jeunes sortant sans qualification du système éducatif et l'augmentation du taux d'accès au niveau bac mais la démotivation grandissante des élèves confronte les enseignants à des difficultés qu'ils ne pourront surmonter sans soutien et sans moyens.

